

1) Quand je regarde devant moi les meubles de ma chambre, la table avec sa forme et sa grandeur n'est pas pour moi une loi ou une règle du déroulement des phénomènes, une relation invariable : c'est parce que je perçois la table avec sa grandeur et sa forme définie que je présume, pour tout changement de la distance ou de l'orientation, un changement corrélatif de la grandeur et de la forme, — et non pas l'inverse. (M. Merleau-Ponty, *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, 1945, p. 348, cité dans A. Gurwitsch, *Théorie du champ de la conscience*, p. 240)

2) Dans une orientation strictement phénoménologique, il n'y a aucun titre pour distinguer la chose elle-même d'avec un groupe systématique enchaîné de noèmes perceptifs qui renvoient tous intrinsèquement les uns aux autres, et qui, en vertu de ces renvois mutuels, se qualifient les uns les autres. (A. Gurwitsch, *Théorie du champ de la conscience*, p. 241.)

3) La confirmation mutuelle effective des perceptions qui se succèdent au cours du processus perceptif, est la condition transcendantale suffisante de l'existence des choses réelles. (A. Gurwitsch, *Théorie du champ de la conscience*, p. 231.)

4) Nous allons voir que l'existence effective d'une chose matérielle équivaut à l'actualisation progressive (...) d'un système cohérent de noèmes perceptifs bien déterminés. (A. Gurwitsch, *Théorie du champ de la conscience*, p. 177-178.)

